

Les discours du Premier ministre

Remarques sur l'attentat de Nice formulées le 15 juillet 2016 à Oulan-Bator, Mongolie



Le Premier ministre Shinzo Abe (à gauche) lors d'une conférence de presse commune entre le Japon et l'UE, aux côtés du président du Conseil européen Donald Tusk (au centre) et du président de la Commission européenne Jean-Claude Juncker (à droite).

À Nice, un cruel attentat, qui semble avoir été un acte de terrorisme, a fait un grand nombre de victimes. Je prie pour le repos des âmes des personnes qui ont perdu la vie et exprime ma compassion à toutes celles qui ont été blessées, ainsi qu'aux familles des victimes. Le Japon et la France partagent les mêmes valeurs universelles. Nous sommes entièrement solidaires de la France à l'heure où elle traverse ces difficultés. Le peuple japonais se tient aux côtés du peuple français. Les actes terroristes méprisables qui frappent des innocents sont absolument impardonnables. Je les condamne fermement. Lors de la réunion du Dialogue Asie-Europe (ASEM) qui vient de se tenir, les nations d'Asie et d'Europe ont exprimé avec force leur indignation et leur volonté de coopérer en vue d'éradiquer le terrorisme. Le Japon va continuer de s'engager résolument, de concert avec la communauté internationale, dans le combat contre les actes terroristes méprisables et il n'épargnera aucun effort pour mettre fin au terrorisme.

Aujourd'hui, à l'ouverture de la cérémonie célébrée au Mémorial de la paix de Hiroshima à l'occasion du 71^e anniversaire du bombardement atomique, c'est avec la plus grande révérence que j'adresse mes sincères condoléances aux âmes des très nombreuses victimes.

J'exprime aussi ma profonde compassion aux personnes qui souffrent encore aujourd'hui des effets du bombardement.

Par un beau matin ensoleillé, il y a 71 ans, le largage d'une unique bombe atomique a privé de leur précieuse vie un nombre de personnes estimé à bien plus de 100 000 et réduit en un instant Hiroshima en cendres. La dévastation a été d'une telle ampleur qu'elle a infligé une insupportable épreuve même à ceux qui ont échappé de justesse à la mort.

Toutefois, la reconstruction de Hiroshima, menée à bien grâce aux efforts infatigables de ses habitants, a transformé la ville et en a fait un haut lieu de paix et de culture sur la scène internationale.

Au mois de mai dernier, le président Obama a été le premier président en exercice des États-Unis à se rendre à Hiroshima. Le président du seul pays qui ait fait usage de l'arme nucléaire a vu de ses yeux les résultats des bombardements atomiques et, en présence de personnes ayant survécu au bombardement, il a lancé un appel pour la mise en place d'un monde sans armes nucléaires et prié instamment les pays détenteurs d'armes nucléaires d'avoir le courage d'œuvrer pour l'avènement d'un tel monde.



Je suis convaincu que cet événement, de même que la déclaration de Hiroshima des ministres des Affaires étrangères du G7, a rempli d'espoir les habitants de Hiroshima et de Nagasaki ainsi que tous ceux qui, au Japon et dans le monde entier, n'ont jamais renoncé à leur espérance en « un

monde sans armes nucléaires ».

Les expériences désastreuses qui ont eu lieu il y a 71 ans à Hiroshima et Nagasaki ne doivent jamais se répéter.

Il nous incombe, à nous qui vivons aujourd'hui, de persister dans nos efforts à cette fin. Le Japon, seul pays à avoir connu l'horreur de la dévastation nucléaire due à la guerre, insistera sur l'importance que revêtent le maintien et le renforcement du Traité sur la non-prolifération des armes nucléaires (TNP), tout en s'en tenant fermement aux « trois principes non nucléaires ». Le Japon va persister dans ses divers efforts en vue de promouvoir la mise en place d'« un monde sans armes nucléaires », en recherchant la coopération de tous les pays, qu'ils soient dotés ou non de l'arme nucléaire, et en mettant les dirigeants du monde et la jeunesse en contact direct avec la réalité tragique des bombardements atomiques.

En cette année où nous allons faire un nouveau pas en avant, je prends une fois de plus l'engagement, ici à Hiroshima, que le Japon n'épargnera aucun effort en vue de l'avènement éternel de la paix dans le monde.

Le Japon a renforcé son dispositif global d'assistance et les services sanitaires, médicaux et sociaux qui lui sont associés, en s'appuyant sur la Loi sur l'assistance aux survivants de la bombe atomique. Nous poursuivrons assidûment la promotion des mesures d'assistance en continuant d'accorder la considération adéquate aux conditions de vie des survivants de la bombe atomique, à mesure qu'ils avancent en âge. Nous travaillons notamment à la mise en place de tests permettant d'identifier le plus vite possible les maladies dues à la bombe atomique, de façon à pouvoir en communiquer les résultats dans les plus brefs délais.

Pour conclure, je prie de tout mon cœur pour le repos des âmes des victimes de la bombe atomique tombées ici à Hiroshima, où les gens continuent de prier pour la paix éternelle. Je présente aussi mes vœux les plus chaleureux aux familles endeuillées et aux survivants de la bombe atomique et prie sincèrement pour la paix intérieure de toutes les personnes ici présentes et des habitants de Hiroshima.

